13.

Mémoire Sur la Tumeur du Scrotum ou cette testicule

M. Lourdet

Par m. Bourrienne, Correspondant

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE

ARC 22 d 1 n° 14

Mémoire Sur les Tumeurs du Scrotum et des testicules.

Le Scrotum et les testicules sont exposés à un grand nombre de maladies, dont on trouve le détail dans les Auteurs; les Anciens ont rangé les tumeurs de ces parties sous différentes espèces, et les Modernes en ont assigné plus positivement le Siège et la nature. Mais je n'en ai point vu spécifier, parce-qu'elles ne dépendent pas proprement de la lésion de ces organes, et qu'elles se rencontrent par-tout. La pratique ordinaire en fera voir un exemple dans la tumeur du Scrotum dont je vais parler, et dont les praticiens les plus consommés auroient été peut-être aussi embarassés que moi, à en déterminer la cause et le caractère.

1.e observat.

Au mois de Septembre 1760. je mis à l'hôpital de Sans un Soldat Suisse, attaqué d'une tumeur très considérable dans toute l'étendue du Scrotum du côté gauche: le malade n'éprouvoit point de douleur, et n'en avoit aperçu que Commencement où il s'apperçut de la tumeur, c'étoit en 1749. La tumeur Commença au dessous de la main, fit des progrès fort lents; par inquiétude sur les suites je fus longtems sans demander conseil au chirurgien du Régiment, quatre ans après je le consultai; la tumeur alors étoit de la grosse comme un œuf de poule, plus longue que grosse, peu douloureuse, et accompagnée d'un gonflement pateux. On lui conseilla de faire usage des Cataplâmes résolutifs, ce qui fut fait pendant longtems, la tumeur

nedimimma point, mais elle ma d'augmenter a resta
dans le même état, a peu près, jusqu'au Campagne d'alle-
= magne. Malgre La precaution que le malade avais apporte
Vn Suspensoir, La fatigue ona nomma Vn plus grand gonflement,
Sans augmentes Les douleurs, Il porta cette tumeur jusqu'au
tems Dénommé Cy dessus. Il entra à l'hopital, La tumeur
étoit pour Lors gros Comme Vne petite courge, Le gonflement
S'etendoit depuis Laine jusqu'au bas du Scrotum, Le
tout étoit mous et patteux, je sentois Le testicule a Le cordon
des vaisseaux qui me paroissoient être presque dans L'état
naturel. Le malade étoit sans fièvre se portoit bien d'ailleurs.
Le Lendemain de Son arrivée je le questionnai pour m'instruire
de Lorigine du mal, il me dit qu'il n'avoit jamais reçu aucun
Coups dans cette partie, ni eu aucune maladie Vénérienne,
que ce qu'il présumoit avoir donné Naissance à la tumeur, étoit
Vn effort Violent qu'il avoit fait en Levant Vn fardeau,
que dans L'instant même il sentit Vn Craquement dans
L'aine, et une douleur assez vive dans La même partie; que
cela s'étoit passé au moyen d'une Saignée, et de quelques com-
= presses trempés dans de vin chaud, que depuis à autre, je
avais éprouvé de legeres douleurs, qu'il s'étoit apperçu d'une
petite tumeur qui a parcouru les gradations d'accroissement
dont j'ai parlé plus haut = je purgeai Le malade et debut
à L'usage de quelques Bols Soudans, j'appliquai Sur La tumeur
des cataplasmes résolutifs actifs pendant cinq jours, Le
malade ne Voulut point se Soumettre à aucun régime; ne
Voyant aucun Changement à La tumeur, point de douleur,
toujours molle et patteuse, Comme s'il y avoit eu quelque
humeur épaisse épanchée. Plusieurs Chirurgiens examinerent

La tumeur, a fureur trés indien sur son Caractére. —
Jy proposai d'infaire Louverture, les avis furent partagés
Sur le Moyen, les Vns Voulaient les Caustiques, a les
autres L'Instrument tranchant, jefus interdit en dernier,
Le malade d'étermine, jele mis dans Vne position favorable,
jefis Vne incision qui prenoit Vn pen au dessous de lanean,
a la prolongeai jusquau bas du Scrotum, étant parvenu
au lieu où je Soupçonnois La tumeur épanchée, jelen trouvai
peu, jefus Surpris de voir le Scrotum rempli d'une
Substance approchante a la colonne de foie, mayant
que très peu d'odeur, jel'interai par toute Cette Vne
gateau fenêtré, cette Substance ou matiére n'étoit point
Liquide; J'introduisis Mondoigt du Côté de Lanean
où jentirai Vne certaine quantité, Letout pouvoit remplir
Les deux mains, a contenu dans Vn Sac du kiste aréé
épais que jen portai impartie. Le cordon des vaisseaux
Spermatiques a le testicule étoient presque dans L'état naturel.
Comme Je n'y avois point de Suppuration, que les parties
étoient peu douloureuses, jepensai le blessé avec Vn digestif
Vn peu actif, a mis des Compresses trempées dans leau
de chaux animée avec Leau Vulneraire, Letout fut recouvert
d'un bandage methodique. Je soumis le malade au
régime, les premiers jours Il ne Suivit aucun mal, La
Suppuration Commençait a Setablir a étoit d'une
couleur jaunâtre; Le huitiéme jours Le malade éprouva
quelques douleurs de Ventre, je pris plusieurs Lavement,
a les fomentations émollientes furent mises en Vsage Le
dixiéme jours La fiévre depris a devint assés considérable,
Le malade fut Saigné deux fois. Malgré les précautions
prises en pareil cas, Vn cours de Ventre Se declara a degenera
en dissenterie, Le malade Tomba dans le Marasme en

pas Detumé, La Suppuration fut entierement Supprimée. Je mourus Le Vingtieme jours apres L'opération.

Curieux de connoitre La cause, ou Les desordres Survenus à la Suite de la maladie, Jefis L'ouverture du Corps et Commençai à Six pouces au dessus du Lanus du même Côté, Je Continuai L'incision jusqu'à L'endroit ou Se Sentoit Le Cordon Spermatique pour passer Sous Le petit oblique; Jexaminai avec attention Les intestins et Suivis Leurs Sinuosités dans Ses dernieres Circonvolutions; Je trouvai une portion du cilindre de un intestin Engagé dans Lanus du même Côté ou La maladie, Je dégageai cette portion avec beaucoup de precaution, Je fus Surpris en Lavoir percé à L'endroit engagé dans Lanus, L'trou ou L'intestin avoit quatre lignes de diametre et étoit ovalle, Le reste du Canal intestinal étoit dans L'état naturel. D'après cequi jeviens d'exposer, Je jugeai que Couleur qui dans Leffort quavoit fait Le malade, une portion de L'intestin Sétoit trouvé pincé dans Lanus, et formoit Lespece de hernie dont parle M. Littre. Mais Les douleurs Vives qu'on éprouve ordinairement dans cette circonstance, auroient du déterminer Le malade à demander du Secours; Je jai appris qu'il y a eu une inflammation assez forte, pour faire tomber en gangrene cette portion d'intestin. Mais dans quel tems aurat-elle Combé en gangrene, et quand L'intestin aurat-il été percé? Celui n'est pas facile a décider, Je n'est pas probable que celui dans Le Commencement de Latumeur: cequi étoit enflammé dans Le Scrotte étoit-ce des matieres fecales! Comment auroient qu'elles eu Le tems de Sy amasser Sans occasionner d'accidens! Je laisse ce point a discuter à L'académie. on ne Sera pas Surpris que Le malade allat à La Selle Comme à L'ordinaire, puisqu'il n'y avoit qu'une portion du cilindre de pincé. Si La maladie avait été connue dans Les premiers tems, on auroit pu tenter L'opération qu'on fait dans Les hernies contre L'étranglement de L'intestin. Ce n'est pas La premiere fois que j'ai vu cet intestin percé, Le malade n'ayant presque pas éprouvé de douleurs,

2.e observat

Un Soldat du régiment de Latour dupin, fut transféré de Lille sur L'hôpital d'hanovre, au mois d'octobre 1757. Il avait eu la fièvre et un engorgement assez considérable. M. Le Vacher chirurgien major de L'hôpital militaire de Besançon, alors aydemajor de L'armée, L'avait eu sa maladie. Dans Sa convalescence Il se plaignit d'avoir une tumeur, qu'il portoit au pli du bras droit, à la partie postérieure et interne de La fesse environ à quatre travers de doigt de L'anus, La tumeur étoit du volume d'un gros œuf, paroissoit assez douloureuse, on y sentoit un fluide épais épanché. La nature de cette tumeur détermina M. Le Vacher à nous appeller M. Lamblot et moi, nous convinmes qu'il falloit ouvrir La tumeur. L'ouverture faite Il en sortit une matière fécale assez liquide, le doigt introduit dans L'anus et vis à vis dans L'ouverture de L'abcès, nous reconnumes que L'intestin étoit percé à deux travers de doigt au dessus du sphincter externe. Le malade fut pansé avec de La charpie, et par dessus un bandage Convenable, le lendemain je ne parus point à cet pansement ni les jours suivans, on employa les injections détersives et le digestif animé, L'ulcère se nettoya, les chairs fermèrent complettement chaque jour L'ouverture de L'intestin, elle et L'intestin se trouva fermée dans Le cours des pansemens on n'apperçu aucune matière fécale. Le malade est sorti guéri six semaines après L'opération, supportant bien et ne prouvant aucune douleur; je craignois que la perforation de L'intestin ne fut pas entièrement solidement guérie, et que ne survint par la suite des tems quelque fistule; j'ai eu occasion de voir Le Soldat trois ans après je l'ai visité, il n'avoit solidement guéri.

3.e observat

Au mois d'avril 1763. Le nommé Lafleur, Soldat

au régiment d'Tournaisis, entra à l'hôpital de Barlio
Septuignans d'avoir vu tumeur au testicule droit depuis
plusieurs années. Il étoit entré à l'hôpital de Calvi au
mois de janvier de l'année année, où il fut traité de la
même maladie pendant deux mois, sans éprouver aucun
soulagement, il en sorti avec vu suppuratoir; ne pouvant faire
son service il fut envoyé à Barlia au lieu dénommé Cyprus.
Il fut examiné dès instant même son arrivé par le chirurgien
aydemajor chargé du service de la salle où il étoit. Le troisième
jour le chirurgien mit un bandage compte, ce bandage que le soldat
avait vu sanguinolle; Dès le quatrième jour ce l'examinai
avec attention: le soldat étoit maigre, exténué, ayant en outre
tout vu dysenterie considérable. Le scrotum en côté
droit étoit en la grosseur d'un petit melon, l'estomac étoit allongé
et s'étendoit jusqu'à l'ombilic; elle étoit dure comme une pierre dans
toute son étendue, peu douloureuse, le malade n'en éprouvoit
que quand il étoit debout, il sentoit un tiraillement qui regondoit
jusque dans le bas-ventre. Je touchai l'estomac sans pouvoir
distinguer les testicules, le gauche étoit dans son état naturel
à la partie supérieure près de l'anneau j'sentis le cordon
spermatique qui étoit très gonflé. Je questionnai le soldat
pour tâcher de découvrir la cause de la maladie. Il me dit qu'il
n'avoit fait aucune chute ni reçu aucun coups sur cette
partie, qu'il y avoit sept ans que l'estomac avoit commencé,
que dans le principe elle n'étoit pas plus grosse qu'une noix mais
lui occasionnoit des douleurs considérables. il me parut
être embarrassé du malade qu'il y avait quelque chose
de caché dans son fait, il avoit de la peine à répondre à mes
questions, surtout quand je lui demandai s'il n'avoit pas eu
de chaudepisse. Il m'avoua qu'il en avoit eu une
il y avoit sept ans environ, qu'un de ses camarades l'avoit
traité, et lui avoit fait prendre des remèdes pour les effets

augmentoient les douleurs, quelque jours après l'accouchement
disparu, le testicule droit devint gonflé et douloureux; je fus
obligé d'entrer à l'hôpital de Montpellier, ou je fus saigné
plusieurs fois, mis à l'eau tiède, et les cataplasmes
émolliens à son état furent appliqués sur la tumeur.
Les premiers avoient un passage, comme je répétois les douleurs
dans les extrémités on jugea à propos de lui faire prendre
sept ou huit dragées antivénériennes de Keyser. Malgré les
effets du remède, le testicule et le cordon ont paissi
spermatiques restoient d'un volume considérable, quelques
légères frictions les diminuoient un peu, et comme le malade
ne souffroit plus il sortit de l'hôpital. Mais quelque
mois après il répétit des douleurs au testicule et au cordon,
il entra pour entrer à l'hôpital, cependant le
gonflement devint si considérable, qu'il fut obligé de
se rendre et je retournai dans l'état dont j'ai fait
mention ci-dessus. Je présumai qu'un vice vénérien
étoit la cause première du mal, en conséquence je fus
préparé, par la purgation et les bains, à recevoir les
frictions. pendant la préparation je fis appliquer
sur le testicule des cataplasmes émolliens et résolutifs,
l'usage de huit jours ces cataplasmes apportèrent un
changement à la tumeur, toujours de la même grosseur
sans et peu douloureux, je les continuai jusqu'au quinzième
jour, mais sans effet apparent: indépendamment des
frictions que le malade recevoit sur les différentes parties
du corps, je lui fis faire sur la tumeur deux jours
l'un. Le vingt quatrième jour du traitement, je répétai
d'une pommade à la base de la tumeur. Je redoublai
d'attention pour savoir s'il n'y avoit pas de fluide
épanché. Tous les moyens indiqués en pareil cas
ne me firent rien apercevoir. j'appellai en consultation

Plusieurs Chirurgiens, les uns prétendirent que c'étoit
un Sarcocèle, les autres utérins sans porter aucun jugement
sur la nature de la tumeur. Je leur exposai le Soubrion que
j'avois d'un liquide épanché, les avis furent partagés. ——
Persuadé que j'avois lieu de la fluctuation je me décidai à donner
un coup de trois-cart à la partie la plus déclive de la tumeur, je
le plongeai avec précaution; en pointant sur la tumeur je sentis
beaucoup de résistance, et dans l'instant j'entrai dans un vuide
ou pour mieux dire dans un espace où il y avoit du liquide,
je sortis, à peu près, quinze onces d'une eau jaunâtre et fœtide
la tumeur s'affaissa presque entièrement, et restoit à côté
de la testicule très distinctement gonflé et dur, le pédicule étoit
d'un volume considérable, ainsi que le cordon des vaisseaux
spermatiques jusqu'à l'anneau. J'abaissai la canule à fin de faire
des injections avec de l'eau de chaux et de guimauve; le malade
fut après bien pendant quarante huit heures, et tout à coup
il fut attaqué d'une douleur des plus vives, aux environs de
l'endroit où j'avois fait l'opération, le testicule et le scrotum
devinrent aussi gros qu'un paravant durs et enflammés,
une saignée et les cataplasmes anodins calmèrent les douleurs,
le gonflement subsistoit toujours, le sixième jour après
l'opération, j'ouvris la fluctuation au dessous de l'épididyme,
j'appliquai l'onguent de Canet sur l'endroit le plus éminent
quatre jours après j'incisai à droite le scrotum sur la
partie latérale, étant parvenu au foyer de l'amas, il en
sortit huit onces et plus d'un pus couleur de bon rouge.
J'étendis l'ouverture tant en bas à fin de vuider la maladie
à découvert. J'appuyai légèrement, sans autre examen, avec un
charpi sec, l'emplâtre de mucilage par dessus, et mes compresses
trempés dans l'eau végéto-minérale. Le soir même de
l'opération les douleurs de la fistule s'apaisèrent; le lendemain

J'examinai Le testicule qui avoit plus d'une fois Le
Volume naturel, L'épididime et le cordon étoient d'une
grosseur considérable, Il y avoit comme étranglement
au cordon près du Canal, et une excroissance à la tête
de L'épididime, j'ouvrai L'abcès à sa naissance fond
de Laplaye ou Vulve, Le tout fut rempli avec des plumaceaux
trempés en Baume d'arcaus et trempés dans de Vin
miellé, L'emplatre et Liniment Vegeto-minéral comme Cy-
devant. Les remedes généraux ne furent point négligés.
même traitement et pansement pendant huit jours, dans
un espace de temps, Le Scrotum et le testicule revinrent
presque dans L'état naturel, L'épididime et le Cordon
commencoient à diminuer; La Suppuration de Vin
de bonne qualité, L'ulcère étoit détergé, les bords
de L'incision se rapprochoient, de sorte que peu après
à sec et employai L'emplatre de Vigo étendu mince
pour envelopper La partie. Le malade prenoit et
jouoit et alloit de mieux en mieux chaque jours et la
cicatrice faisoit des progrès, quoique faisant les pansements
à sec, les chairs s'élevèrent sur L'épididime et formoient
Un champignon assez considérable, je le détruisit avec
L'eau mercurielle adoucie, et La playe ne tarda pas
à se cicatriser solidement. Le malade sortit guéri
Le Vingt Juin de La même année, avec L'épididime
Un peu plus gros que dans L'état Naturel.

Il est certain que La Suppression de L'écoulement
urinaire a été La cause première de tout le désordre, rien
de si commun que de voir L'inflammation du Scrotum,
La dureté et le gonflement des testicules suite usage de
Copahu administré imprudemment, quel que soit
même si il en résulte des accidents plus graves et qui exi-
gent des secours Les plus prompts. M. Guerna

vous en donne Un exemple frappant dans Son traité de
La Suppuration. J'en pourrois citer Un d'un Cavalier qui
vint en 1758. à l'hôpital de Landau, Lequel avait une
chaude pisse, Le Maréchal du Régiment lui avait donné des
remèdes pour le traiter, au Vingt quatre heures la verge tomba
en gangrene, je fus dans la nécessité d'en faire l'amputation
on trouve dans la Nature Un grand nombre d'observations
de Semblables accidents qui font de Semmes très dangereuses
par l'application indiscrette des Topiques. M. Ledran en cite Un
exemple dans Ses observations de Chirurgie, les accidents ne
different que par la grande quantité de Saignée qui furent
faite au malade, et La terminaison fut par résolution —
L'observation LXXII. Du même Auteur approche plus en celle
dont j'ai eu à donner le détail, mais La Cause n'a pu être —
Connue. Ambroise Bertrandi I Cite Une observation à peu près
pareille à celle dont j'ai fait mention, La terminaison a été
La même, le traitement a été Un peu différent. j'aurois pu
en glisser le Caustique, car je suis persuadé que l'inflammation
et La fonte Suppuratoire qui en est résultée, Sont Souvent très
propres à amener La guerison des tumeurs indolentes et testiculées
et comme j'aurois Servi du trois quarts, l'inflammation et le
douleurs Vives qui ont Suivi La ponction, ont peut-être
été occasionné par la piqure et l'enveloppe propre du testicule
de ce jeune homme, qui peut arriver dans un pareil cas,
malgré les précautions les plus exactes, et en cette inflammation
s'en formé l'abcès qui a décidé La guerison du malade.

Traité des Suppurations pag. 198.

Bourienne Chirurgien major de l'Armée de Corse, en l'hôpital
militaire de St. Omer, Correspondant de l'Académie Royale de
Chirurgie &c.

Paris le 10 Janv. 1770.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE